

## TRES CHÈRES SOEURS...

### VITRINE PAULINIENNE

#### Du Gouvernement général

"Sentiers d'espérance" pour la province du Bresil  
Calendrier du Gouvernement général

#### Des circonscriptions

*Madagascar*: Le miracle de la Bible

*Bresil*: Un nouveau livre pour donner sens à la souffrance

*R.D. Congo*: Elles m'ont fait confiance et aujourd'hui... je suis un heureux écrivain!

*Italie*: Importantes Nouveautés "Digitales" dans le monde Pauliniennes

L'Esprit d'Assise

A Turin une librairie à ciel ouvert

*Philippines*: Célébrant la fidélité de Dieu...

*Allemagne*: Les Pauliniennes à la Foire internationale du livre de Francfort

Redessiner l'Editorie Paoline en Europe

*Espagne*: Témoins heureux de leur propre vocation ...

*South Afrique*: Un lieu... pour penser, croître et communiquer

### LE CHAR PAULINIEN

La tente de la Parole

### LE MAGISTERE DE MAESTRA TECLA

Les peuples dans le coeur

### NOUS NOUS RACONTONS

Une forte passion: la communication

### FAMILLE PAULINIENNE

Jusqu'à ce que le Christ se forme en nous...

Une plongée dans les profondes eaux du Charisme Paulinien

Centenaire: Une nouvelle version en chant du Pacte

### FOCUS SUR L'ACTUALITÉ

#### Fenêtre sur l'Eglise

Thème 46ème Journée mondiale des communications sociales

Journée Missionnaire Mondiale 2011

Le Pape annonce l'An de la Foi

#### Fenêtre sur le monde

Est décédée Wangari Maathai, Nobel pour la paix 2004

Moyen Orient: Une lumière d'esperance

Le Nobel pour la paix à trois femmes

#### Fenêtre sur la communication

Notre site se renouvelle!

XIVème édition Religion Today Film-festival

Le monde de l'informatique en deuil

Ouganda: Une radio sauve les ex enfants soldats

### DANS LA MAISON DU PERE





## BENIR CE TEMPS

Très chères sœurs,

J'écris ces lignes alors que je suis "en chemin" sur les routes de l'Italie du sud pour la visite fraternelle. Je suis reconnaissante au Seigneur qui me permet de vous rencontrer personnellement et de partager des fragments de notre vie, de nos rêves, des espérances, des fatigues... C'est le temps, pour moi, du *magnificat* pour tous les miracles que le Seigneur continue à réaliser en chacune et à travers chacune.

Mais il y a aussi d'autres aspects que je privilégie en ce "vagner" d'un continent à l'autre, de Pays en Pays, de ville en ville. Avant tout je me sens "nomade" et je découvre un peu à la fois que, celle-ci, est vraiment notre identité. Dans les *Actes des Apôtres* le nom par lequel sont appelés les chrétiens est «ceux de la Voie» (Actes 9,2), c'est-à-dire ceux qui marchent *ensemble* comme pèlerins, vivant l'aujourd'hui de Dieu, se faisant serviteurs du Règne et amis des pauvres, attendant le Seigneur dans la foi agissante, riche d'amour et d'espérance.

La tentation plus forte – à laquelle souvent nous aussi ne réussissons pas à nous soustraire – est, au contraire, celle de vivre dans la nostalgie de ce qui a été ou dans le désir stérile de ce qui sera. Et nous oublions que «ce qui fut et ce qui sera, n'est pas. Dieu est Celui qui est. Voilà pourquoi le temps le meilleur est toujours le présent. En effet c'est l'unique qu'il y a, dans lequel nous rencontrons la Présence de Celui qui est» (S. Fausti).

Don Alberione en était profondément conscient, lui qui a toujours regardé l'humanité "d'aujourd'hui", le temps "présent", avec *sym-pathie* (*amour qui implique*). Il y a quelques jours, précisément lundi 7 novembre, dans l'*Agenda Paulinienne* a été reportée une subtile expression du Fondateur:

On dit "temps mauvais". Moi c'est depuis 1914 que j'entends dire "temps mauvais"; si on attend que les temps soient beaux, on ne fait rien, on doit attendre d'être au paradis pour que les temps soient beaux, mais alors on ne pourra plus travailler (FSP45, p. 675).

Si nous-nous arrêtons à l'apparence, comment ne pas définir "mauvais" les jours que nous vivons? Il suffit de se regarder autour et voir ce qui arrive: crise économique, violation des droits humains, conflits de tous genres, recours à la violence même pour des motivations religieuses, etc. A ceci s'ajoutent les blessures apportées à la création, qui sont en train de se transformer en véritables catastrophes. C'est de ces dernières semaines l'immense désastre ambiant – et non seulement – provoqué par les pluies et par les éboulements en Thaïlande comme en des vastes régions de l'Italie.

Quel est l'appel qui nous vient de tout ceci? Quelle la "bonne nouvelle" à vivre et à témoigner? Il nous est demandé une lecture sage des "signes de ce temps" pour y cueillir l'appel à la *conversion*, avant tout nôtre. Il s'agit de "se décider" à fonder l'existence sur de critères nouveaux du vivre que nous apprenons quotidiennement à l'école du Maître voie, vérité et vie, à faire son même chemin, sa même vie; encore plus, laisser vivre lui en nous:

Moi je lui prête le cerveau pour penser, mais c'est lui qui pense en moi. Moi je lui prête le cœur, mais c'est lui qui aime en moi et avec moi le Père et les âmes. Je lui prête la volonté parceque je veux ce que lui veut en moi. Et non seulement je lui prête, mais – si je suis docile – c'est lui qui vit en moi (*Méditation aux FSP*, 1960).

Seulement ainsi nous apprendrons et témoignerons qu'aimer est l'unique manière pour faire taire l'égoïsme; partager, l'unique manière pour éliminer l'injustice; porter le mal, l'unique manière pour anéantir définitivement; donner la vie, l'unique manière pour ne pas "tuer".

Sœurs, quel moment est plus propice de l'Avent pour vivre ceci? Demandons-le ensemble, comme don, à la Vierge de l'Attente. Bon chemin!

En communion d'affection et de prière.

*S. M. Antonietta Bruscato*  
Sœur M. Antonietta Bruscato  
Supérieure générale

Rome, le 9 novembre 2011

## “SENTIERS D’ESPERANCE” POUR LA PROVINCE DU BRÉSIL

RAPPORT DE LA VISITE FRATERNELLE



La visite fraternelle à la province du Brésil a été réalisée du 19 août au 30 septembre 2011 par la Supérieure générale, Sœur M. Antonieta Bruscato, et par les conseillères générales, Sr Anna Caiazza, sr Anna Maria Parenzan et sr Samuela Gironi, accompagnées, pour quelques jours par l'économe générale sr Gabriella Santon.

Les Filles de Saint Paul sont au Brésil depuis 1931, première fondation à l'étranger. Notre présence se situe dans une réalité socioculturelle et ecclésiale en continuelle transformation, marquée par de grandes potentialités et autant de fragilités et défis. Le Brésil compte 190 millions d'habitants, dont le 63% a moins de 29 ans. La population est multiculturelle et multiethnique, descendante des indios, des colons portugais, des esclaves africains et des divers groupes d'immigrés (principalement italiens, portugais, allemands, espagnols, polonais, japonais, syro-libanais), arrivés au Brésil surtout entre 1820 et 1970. Le Pays continue à être marqué par de profondes contradictions et disparités sociales, malgré les efforts des dernières années qui ont permis à des millions de personnes de sortir de la pauvreté.

Le Brésil est le pays avec le plus grand nombre de catholiques au monde. Mais, même si le catholicisme continue à être la religion officielle, sa popularité est en forte baisse à cause de la diffusion du syncrétisme religieux alimenté par les nombreuses sectes et confessions diffusées sur le territoire, capables d'“intercepter” les besoins des gens avec grande flexibilité. Les réponses que l'Eglise donne aux problèmes sociaux, économiques et culturels semblent souvent inadéquates par rapport à une réalité complexe, soumise à des transformations autant profondes que

rapides. La cinquième Conférence des Evêques sud-américains en a été bien consciente, à Aparecida, qui a placé l'Eglise en état de mission permanente.

En ce contexte, les Filles de Saint Paul se sentent appelées à donner toute leur propre contribution pour que la foi des catholiques soit illuminée, fondée sur la Parole, capable de dépasser les grands défis de la globalisation et en particulier de nouvelles sectes.

La province du Brésil est formée de 226 membres (201 professes perpétuelles et 25 juniores), subdivisés en 26 communautés, comprise celle du noviciat. L'âge moyen est de 63,6 ans. Il y a 5 novices (deux de la première et trois de la seconde année), 9 postulantes et 13 aspirantes. 19 sœurs brésiliennes sont missionnaires en d'autres circonscriptions et continents.

Les communautés se dédient avec grande générosité au service de la Parole. Le style de vie est simple et sobre. Il y a le sens d'appartenance, sensibilité spirituelle, amour au charisme paulinien, fidélité aux orientations ecclésiales, forte passion apostolique. Ce grand amour pour la mission nourrit la prière des sœurs, élargit les horizons et meut à l'action.

L'organisation centrale de l'apostolat est bien articulée et comprend divers *départements* de production et de services. Très développée est l'Editoriale Livres, avec 2170 livres au catalogue, une production annuelle qui tourne sur 190 titres et un important nombre de réimpressions; excellentes les collaborations pour des projets spéciaux avec des organismes, institutions académiques, autres éditeurs. Particulièrement forte la production de littérature infantile, très diffusée dans les écoles. Est à bon point la traduction de la *Bible Paoline*, dont le lancement est prévu pour 2015.

Bien organisé est aussi le domaine des *multimédias*, des revues, de la discographie (la COMEP a à peine célébré 50 ans de vie), des programmes radio et télévisuels, etc.

Le service apostolique se réalise, en outre, à travers un service visé de promotion et de divulgation, la formation biblique et à la communication, les librairies (29, dont 12 avec la seule présence des laïcs), de multiples expressions d'animation, l'insertion en des organismes ecclésiaux.

Les collaborateurs dépendants sont environ 600.

«*Toutes à pousser avec toute la force que l'on a* »

Les *priorités*, confiées au nouveau gouvernement provincial à la fin de la visite fraternelle, vont dans la ligne de donner continuité au *processus de redessiner* en toutes ses dimensions, pour revitaliser la vie paulinienne dans l'équilibre des "quatre roues du char", soutenues par l'Eucharistie célébrée et adorée et par la Parole méditée, partagée et vécue. A la lumière de ceci, il sera aussi nécessaire de discerner les présences sur le territoire, procédant aussi à quelques fermetures ou unification de communautés, et donner continuité au *Projet laïcs* intensifiant la formation des collaborateurs et des coopérateurs.

Quant à la *pastorale vocationnelle*, on a suggéré de concrétiser le projet et solliciter toujours davantage la responsabilité de chaque sœur, engageant les communautés à la prière, au témoignage, à l'action vocationnelle, à l'accueil des jeunes.

La province soignera une *formation toujours plus paulinienne et intégrale*, à la lumière de la vision prophétique du Fondateur et de la réalité d'aujourd'hui. Elle a été invitée à :

- garantir un bon accompagnement aux juniores pour qu'elles soient défiées par les grandes nécessités apostoliques de l'Eglise et du monde, et assument pleinement la vie paulinienne en toutes ses dimensions;
- assurer aux jeunes une préparation philosophique et théologique de base, et élaborer un plan d'études pour que la province puisse compter sur des sœurs préparées dans les divers domaines de la vie paulinienne et pour les divers secteurs apostoliques;
- reprendre le projet de formation pour le troisième et quatrième âge, et élaborer des propositions concrètes pour accompagner les sœurs âgées et malades.

La grande ressource de la *mission* requiert une vision d'ensemble, intégration des projets et optimisation des ressources. A tel but, nous avons suggéré, entre autre, de :

- alléger les structures, poursuivant dans l'intégration entre les secteurs centraux d'apostolat et discernant sur la possibilité d'en unifier certains;
- définir la durée des mandats des responsables des secteurs apostoliques et faire des opportunes vérifications à l'échéance;
- favoriser une plus grande interaction entre les secteurs centraux et librairies;
- évaluer le nombre des laïcs employés dans les structures apostoliques, considérant nos réelles possibilités économiques et la continuité de la mission;
- donner une expansion plus grande à la mission ouvrant de nouveaux centres apostoliques et de nouveaux canaux de diffusion avec moins de structures et de dépenses.

Pour une *meilleure valorisation des biens et des ressources* il est nécessaire de planifier les interventions de restructuration de maisons et lieux d'apostolat, donnant la priorité aux plus urgentes et nécessaires, et évaluer périodiquement la réalité economico-administrative de la province pour mieux utiliser les ressources .

Nous sommes très reconnaissantes au Seigneur pour l'histoire qu'il a réalisée en cette province dans les quatre vingt ans de notre présence, pour les sœurs qui en ont accompagné la naissance et le développement, pour le don de belles vocations dont le Seigneur l'a enrichie, pour la grande passion apostolique et le fort amour au charisme qui ont toujours distinguée la circonscription du Brésil.

A toutes les sœurs nous confions la consigne de l'Inter-Chapitre: *Habitées par la Parole, continuez à tracer des sentiers d'espérance.*

Calendrier du Gouvernement général			
26-31 décembre	Angola	Visite finalisée	sr M. Antonieta Bruscato sr Luz Helena Arroyave
7-10 janvier 2012	Italie/Rome	Rencontre GGFP	Gouvernement général
15-25 janvier	Italie/Rome	Rencontre continentale apostolat-économie	sr M. Antonieta Bruscato sr Gabriella Santon sr Anna Caiazza sr Luz Helena Arroyave sr Inocencia Tormon
20 janvier	Italie/Tor S. Lorenzo	Début du Cours de préparation vœux perpétuels	sr Samuela Gironi

## MADAGASCAR

### LE MIRACLE DE LA BIBLE



“Vous êtes capables de faire des miracles” ce sont les paroles que Sœur M. Antonieta Bruscatto, Supérieure générale des Filles de Saint Paul, a adressées avec conviction aux Pauliniennes de Madagascar face à leur ferme décision de faire avancer la requête “titanique” de la Conférence Episcopale de Madagascar: “rédaction et impression de la Bible en malgache”. Le désir de répondre à Dieu est devenu un *oui communautaire* à l’Eglise et au peuple de Madagascar. *Le miracle de la Bible* s’est réalisé grâce à l’engagement généreux et constant de chaque sœur et “à la main de Dieu qui a guidé le tout jour et nuit”. La joie de donner aux gens de Madagascar la Sainte Ecriture dans la langue locale a vaincu toutes difficultés et peurs de ne pas réussir. La Providence a fait confluier dans cette réalisation même l’aide de nombreuses sœurs de la Congrégation. La naissance de la Bible en langue malgache reste un événement communautaire, congrégationnel et ecclésial de grande respiration qui donnera à Dieu la possibilité de rejoindre le cœur de son peuple aussi en langue malgache.

## BRESIL

### UN NOUVEAU LIVRE POUR DONNER SENS A LA SOUFFRANCE

*A Cruz em Paulo* (La Croix en Saint Paul) est le titre du livre lancé par les Pauliniennes de la ville de Fortaleza. L’autrice Sr Ágda França, fsp prend par la main le lecteur l’aidant à repenser à ses propres expériences de foi et de souffrance pour



pouvoir trouver des clés significatives de lecture. Comprendre sa propre vie et sa propre douleur à la lumière de l’apôtre Paul est un vrai défi pour le chrétien d’aujourd’hui. Paul qui a rencontré le Christ juste au moment où il est “tombé à terre” aide tous à faire ce chemin de lumière qui conduit à contempler sur la croix l’Amour qui fait ressusciter chaque cœur. Le lancement du livre a été accompagné par une éclairante conférence de la part de l’autrice qui outre qu’à rejoindre les participants présents à l’événement, a pu entrer aussi en de nombreuses maisons grâce à la possibilité offerte par la Radio Dom Bosco et approfondir ainsi le contenu du livre à l’intérieur d’un programme missionnaire.

## CONGO R. D.

### AUJOURD’HUI...

### JE SUIS UN HEUREUX ECRIVAIN!



Au cours de la Célébration d’ouverture du Centenaire, qui s’est tenue à Lubumbashi le 20 août, un de nos collaborateurs du Katanga, Gabriel Ilunga, est intervenu pour exprimer sa gratitude aux Filles de Saint Paul.

Nous partageons avec joie son témoignage :

*Mon nom est Gabriele Ilunga. Je suis écrivain, sociologue et consultant de communication. De nationalité congolaise, je vis dans la ville de Lubumbashi, République Démocratique du Congo. J’ai rencontré les Filles de Saint Paul quand j’étais adolescent et déjà, dès la première rencontre j’ai reçu tout de suite beaucoup de confiance. Et ainsi je me rendais souvent dans leur salle de lecture et je passais beaucoup de temps à lire. Progres-*

sivement la réflexion et la lecture ont favorisé ma croissance. Les premières deux sœurs qui accompagnèrent mon chemin m'ont transmis une grande passion pour le livre: "Seulement qui a été éduqué à lire continuera à sentir le besoin de le faire pour le reste de sa vie".

Plus tard les Pauliniennes m'aidèrent aussi à arriver à l'Université de Lubumbashi et pour moi s'ouvrirent ainsi les portes du futur. Aujourd'hui je suis un heureux écrivain de nombreux articles et divers livres, petits résultats du grand arbre de la Famille Paulinienne. Immense gratitude aux Filles de Saint Paul qui ont suscité en moi l'amour à Dieu, au prochain et à la Bienheureuse Vierge Marie.

Je conclus avec une phrase du bienheureux Jacques Alberione à moi particulièrement chère, pleine de sens et de vérité: "Oh! Ecrivain paulinien, le fruit dépend plus de tes genoux que de ta plume!".

## ITALIE

### IMPORTANTES NOUVEAUTÉS "DIGITALES" DANS LE MONDE PAULINIENNES



Important nouvelles en Italie pour la diffusion multimédia et multicanaux de la production Paoline qui font accomplir à notre mission d'Évangélisation un important pas en avant

dans le "village global et multimédia". Il s'agit du lancement de l'e-commerce des fichiers audio du Catalogue "Paoline Audiovisuels". Une initiative qui permet de distribuer en ligne les fichiers musicaux Paoline, en haute qualité, sur les e-store à plus grand trafic (iTunes, Amazon, OVI Nokia, Deezer, Emusic, Musiwave, we7...) et donc en permettant l'accès et l'acquisition à une plateforme potentiellement très vaste et internationale.

Le lancement a été programmé dans les mois d'octobre et novembre 2011 en concomitance à la période de Noël.

Dans un moment de grande transformation du monde éditorial et musical, cette nouveauté distributive n'est pas du tout à négliger.

Nos compliments et souhaits.

## L'ESPRIT D'ASSISE



La Librairie Paoline de Pérouse a invité le Centre Œcuménique diocésain et autres réalités catholiques citadines à réfléchir et débattre sur l'événement d'Assise du 27 octobre, avec lequel Benoît XVI a voulu rappeler le vingt-cinquième anniversaire de la première «Rencontre interreligieuse pour la prière pour la paix», voulue par le Bienheureux Jean-Paul II. A été ainsi réalisée avec grande participation la présentation du récent volume *L'esprit d'Assise*, édité par la San Paolo et dirigé par la Communauté de Saint Egidio. Le thème de la journée d'Assise "Pèlerins de la Vérité, pèlerins de la paix" rappelle à tous les hommes de bonne volonté le défi urgent d'être non pas des pacifistes mais des pacificateurs. La Rencontre d'Assise est une image d'espérance: les uns à côté des autres. Désarmés et chercheurs de l'Absolu. Forts seulement de l'arme de la prière. S'est fait plus clair qu'il y a un destin unique et interdépendant. On désire les Religions unies pour "globaliser" avec urgence la justice, en face du grand engagement pour les émergences économiques. Civilisation de la convivialité, donc, fondée sur l'art du dialogue. Dialogue comme pèlerinage et comme risque. Dialogue comme reconnaissance et vrai accueil des diverses identités culturelles et religieuses.

## A TURIN UNE LIBRAIRIE A CIEL OUVERT

S'est conclue la 5ème édition des "Portici di carta" (Portiques de papier), une Librairie longue plus de 2 kilomètres. "Portiques de papier" est une initiative particulière, unique



et suggestive, dans le bondé panorama des manifestations libraires en Italie. A la base, il y a l'idée d'unir au livre un signe architectonique important de la ville, les Portiques, justement, qui avec leurs 14 kilomètres sont le joyau du centre historique de Turin. Ainsi, pendant deux jours, les livres ont changé la toponomastique de la ville, chaque aire thématique s'est transformée dans une rue: Rue des sciences, de la technique, des arts, de l'histoire, etc. En contemporaine se sont réalisés : congrès, lectures, rencontres avec les auteurs, théâtre, musique... Les Pauliniennes, présentes à cette manifestation déjà depuis la première édition, se trouvent dans la rue de la Spiritualité. Ont eu la possibilité de connaître et vivre cette expérience même 4 jeunes Filles de Saint Paul qui en ces mois-ci se trouvent en communauté à Turin: sr Mireya de l'Equador, sr Edline de l'Inde, sr Cecilia du Kenya et sr Ana Maria de la Roumanie.

## PHILIPPINES

### CELEBRANT LA FIDELITE DE DIEU...



Les Filles de Saint Paul des Philippines se préparent à célébrer intensément les soixante-quinze ans de fondation avec un chemin de trois ans: 2011-13. Telle préparations s'est ouverte avec une solennelle liturgie eucharis-

tique auprès du Sanctuaire de la Reine des Apôtres de Pasay City. L'engagement des communautés pauliniennes des Philippines aura donc un triple objectif: "Célébrer la fidélité, contempler les bénédictions reçues, donner nouvelle impulsion au service apostolique". Le tout se rendra concret à travers quelques activités apostoliques: diffusion de 75.000 Bibles dans les familles, conduction d'études bibliques, Lectio Divina, intronisation de la Bible, publications d'opuscules sur la pensée du bienheureux J. Alberione et de quelques livres sur la vie des premières sœurs arrivées dans l'archipel des Philippines comme pionnières du charisme paulinien.

## ALLEMAGNE

### LES PAULINIENNES A LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE FRANCFORT



S'est ouverte mercredi 12 octobre 2011 la 63ème édition de la Foire du livre de Francfort, le plus important événement du marché

éditorial international. Le Logo *Paoline*, diffusé dans le monde entier, est représenté à Francfort par des productions provenant de pays des divers continents, avec des œuvres qui concernent l'aire biblique et religieuse et la littérature pour enfants, sans négliger des thèmes d'actualité et d'engagement. Un thème particulièrement présent dans la production *Paoline*, et donc aussi à la Foire de Francfort, est celui de la famille, considérée dans son rôle de cellule de la société. Une attention particulière est adressée à la figure de Jean-Paul II, béatifié depuis quelques mois, avec la présence de titres significatifs soit sous le profil historique-ecclésial que sous le profil de la plus ample divulgation.

Marco Guzzi, directeur de la collection *Crocevia* pour les *Paoline* d'Italie, mardi 11 a rencontré à Francfort les Filles de Saint Paul présentes pour un moment formatif sur *Le tournant spirituel des temps. Culture, formation, éditoriale*.

### REDESSINER L'EDITORIE PAOLINE EN EUROPE

Dans les jours 9 et 10 octobre a été réalisé à Großkrotzenburg (Francfort), près de la maison des Franciscains, la première rencon-





tre des responsables des Editoriales Livres des *Paoline* d'Europe, moment de réflexion et de partage à l'enseigne de l'esprit concret, responsabilité, simplicité, en vue d'une plus grande collaboration réciproque.

16 le participantes, de Italie, Espagne, Grande Bretagne, Roumanie, Portugal, République Thèque, Allemagne, Pologne; presentes aussi une conseillère generale et la responsable du SIA (Sécretariat International de l'Apostolat).

De la confrontation sur les réciproques lignes éditoriales, sur les difficultés et sur les perspectives de futur, sont émergées quelques lignes prioritaires:

- investir dans la formation;
- incrémenter la diffusion, même en étudiant des modalités de présence sur Internet et dans les new médias;
- donner continuité aux rencontres des responsables éditoriales, au niveau européen, pour approfondir des arguments d'intérêt commun et réaliser des formes de collaboration.

Ces orientations pourront être intégrées et concrétisées ultérieurement dans la *Rencontre continentale d'apostolat-économie d'Europe-Canada/Québec*, qui se tiendra à Rome du 15 au 25 janvier 2012.

## ESPAGNE

### TEMOINS HEUREUX DE LEUR PROPRE VOCATION



Des circonscriptions

*L'agent de pastorale de la jeunesse vocationnelle*: a été le thème de la rencontre de pastorale de la jeunesse qui s'est tenue à Madrid, organisée par la Conférence dans le mois d'octobre. A cette rencontre les Paulinienne ont participé soit au programme prévu qu'au service de diffusion avec une riche exposition de livres, cd, dvd sur des thèmes de *spiritualité, vie religieuse, vocations, catéchèse, témoignage*. Parmi les lumières émergées de la recherche de réponses nouvelles au monde de la jeunesse restent significatives celles de:

- promouvoir les jeunes comme "évangélisateurs du monde de la jeunesse"
- faire croître les animateurs vocationnels dans la capacité d'écoute et de médiation heureuse de la proposition chrétienne -vocationnelle.

Plus de 800 les participants parvenus de tous les diocèses de 'Espagne.

## SOUTH AFRIQUE

### UN LIEU... POUR PENSER, CROIRE ET COMMUNIQUER



Les Pauliniennes de Johannesburg (la ville plus peuplée du Sudafrique) du 26 novembre de 2010, jour de l'inauguration d'une salle pour rencontres attenante

à la librairie, ont donné vie à un mouvement constant d'activités culturelles et formatives ouvertes à tous: lancement de livres, conférences bibliques et théologiques et sur la communication. Le mois d'octobre de cette année a été dédié à une série de conférences et séminaires sur l'impact que le monde de la communication a sur la vie de l'Eglise. Dans ce but a été invitée Sœur Rose Pacatte, fsp, des Etats-Unis qui a suscité grand intérêt parmi les participants grâce à la méthodologie interactive et à l'accent mis sur le thème "théologie et spiritualité de la communication". L'activité culturelle des Pauliniennes, en collaboration avec les diverses institutions diocésaines et religieuses du Sud Afrique, accompagnera avec créativité particulière et passion apostolique *l'An de la foi* que Benoît XVI a voulu pour célébrer en 2012 le 50ème anniversaire du Concile Vatican II.



Francesca Pratiillo, fsp

## LA TENTE DE LA PAROLE

**P**ourquoi parler de “tente” dans l’ère digitale? Que pourra nous dire une humble tente dans l’époque des grattes ciel et de la cybernétique? Pourtant la tente suscite encore aujourd’hui des arcanes nostalgiques et des désirs de liberté. La tente parle de pauvreté et de caractère provisoire, de nature et d’itinérance, de rencontre et d’essentiel. Même si l’expérience de la tente est loin de notre culture et de notre quotidienneté, reste toujours actuelle la fascination pour tout ce auquel symboliquement elle renvoie. La tente ne peut certes pas offrir les mêmes commodités d’une maison ou d’un hôtel, pour cela elle requiert une certaine adaptation.

L’Ecriture Sainte aime beaucoup parler de “tente” et pour l’indiquer elle utilise deux petites paroles hébraïques qui souvent se trouvent ensemble: la première est *miškan* qui veut dire *demeure* et la seconde est *’ōhel mō’ēd*, *tente de la rencontre* (cf. Ex 40,2.6.29). Dieu choisi d’accompagner le chemin de son peuple “demeurant dans la tente de la rencontre”, donnant ainsi la possibilité de parler avec lui face à face comme avec un ami (cf. Ex 33,7-11) réalité qui en Jésus de Nazareth trouvera son accomplissement maximum.

Ce sera Jésus lui-même la “tente de Dieu” au milieu de son peuple. «*Et il posa sa tente (eskēnōsen, du verbe skēnoō: poser la tente, habiter) au milieu de nous*» (Jn 1,14). Avec la naissance de Jésus vient à la lumière “la tente de la Parole”. Une tente non faite par des mains d’homme, toujours ouverte pour pouvoir offrir à tous le don immense de rencontrer Dieu.

Aujourd’hui, après deux mille ans de christianisme, dans un monde qui souvent sent Dieu comme superflu ou étranger n’existe

pas de priorité plus grande de celle-ci: rouvrir à l’humanité l’accès à la Parole, au Dieu qui parle et communique son amour. Accéder à la Parole veut dire entrer dans la famille de Jésus, dans la communauté engendrée par l’écoute obéissante (cf. Rm 10,17). Communauté qui a la tâche spécifique d’être tente de la rencontre avec Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. Peut-être pour ce motif l’évangéliste Luc ose appeler le plus grand missionnaire de l’Evangile “fabricant de tentes” (*skēnopoios*, da *skēnē* = tente et *poieō* = faire; cf. Actes 18,3;). Paul comme *skēnopoios* a donné sa vie pour tisser les tentes de la Parole, c’est-à-dire les communautés chrétiennes nées de l’Evangile.

Il est urgent, pour nous Pauliniennes, de nous réapproprier avec enthousiasme de notre vocation paulinienne: tisser avec la vie la tente de la Parole, où l’intuition alberionienne («Venez à moi vous tous...») prend nouvelle force et nouvelle lumière.

Selon l’enseignement du “fabricant de tentes” nous pouvons identifier comme communauté paulinienne seulement cette communauté capable d’offrir vie, cette communauté où nous trouvons la Parole de Dieu gardée avec amour, annoncée avec compétence et passion, partagée à tous sans sélections discriminantes.

Quand le visage de Dieu se pose sur la personne qui le cherche alors miraculeusement commence le temps nouveau de l’amour gratuit, désintéressé, spontané et joyeux. Chaque communauté paulinienne est appelée à devenir “tente de la Parole” pour tous: jeunes, adultes, familles, enfants et personnes âgées. Espace sacré où l’on déclare ouvert “l’accès à Dieu”.



## LES PEUPLES DANS LE COEUR

Rentrant de ses voyages, Maestra Tecla aimait parler des divers Pays: coutumes, habitudes, climat, beautés naturelles. Mais elle rappelait avec souffrance les infinies misères morales. Elle disait: «Si ces multitudes pouvaient connaître le Seigneur!». Et elle concluait avec force et conviction: «Pourtant nous devons le faire connaître!».

Consciente que les Filles de Saint Paul autochtones peuvent mieux approcher le peuple, elle recommandait de travailler pour les vocations. «Soyons toujours généreuses – elle exhortait – ainsi le Seigneur nous enverra des vocations, parce que il y a tant de bien à faire dans le monde». Et, émettant un soupir profond, elle exclaimait: «Oh, si je pouvais imprimer des sœurs comme on imprime les livres!».

Sa présence, sa parole illuminée, surtout le cœur profondément missionnaire, avaient le pouvoir d'infuser joie et courage face au sacrifice, en vue du prix futur.

Elle démontra un vif intérêt pour l'hebdomadaire féminin *Così* car elle était préoccupée de la presse pornographique qui commençait à se propager. Elle sollicitait les rédactrices: «Vous devez faire ce journal beau, beau! Il faut qu'il attire les jeunes filles de manière telle qu'elles le préfèrent aux journaux vides et qu'elles se préparent bien au mariage, se forment de bonnes mères de famille... Il y a besoin en cette société de chrétiens solides». Et elle aidait la petite équipe chargée de la rédaction de *Così* de toutes les manières possibles, procurant aussi une variété de dons, qui périodiquement étaient mis à disposition des lectrices organisant des concours de divers genres ou primant les très fidèles.

Chaque jeudi matin, quand on lui portait le premier exemplaire de l'hebdomadaire, frais d'imprimerie, elle était heureuse. Au Noël de 1958 elle écrivait aux sœurs de la rédaction: «Quelle belle petite robe vous avez mise à *Così*... Faites-la toujours plus belle, qu'elle plaise et fasse beaucoup de bien».

Dans les œuvres apostoliques, sa parole était résolutive. Dans les difficultés de caractère économique, face aux perplexités des autres sœurs, la Prima Maestra Tecla intervenait ainsi: «Si cela fait du bien qu'on le fasse. Pour le reste ne nous préoccupons pas. Ayons foi, et la Providence nous aidera. Cherchons avant tout le bien des âmes dans l'apostolat, non l'intérêt».

Elle était très attentive à l'usage des plus modernes moyens d'apostolat, même si couteux. Sœur Rosaria Visco témoigne:

Son zèle dans le champ de l'apostolat cinématographique la poussa même à promouvoir la production d'une série de courts métrages catéchistiques: ils en furent produits 52 et ils furent aussi doublés en diverses langues. L'entreprise n'était pas du tout facile; mais elle ne se découragea jamais et encourageait toujours. Elle savait que cette œuvre était voulue par le Primo Maestro et elle disait souvent: «Si le Primo Maestro le veut c'est le signe que celle-ci est volonté de Dieu... et du reste nous sommes les apôtres des moyens de communication et devons prendre ces moyens et les utiliser pour prêcher le Christ aux âmes».

Nous ne devons pas oublier que les courts-métrages catéchistiques étaient produits par la Société Saint Paul, mais M. Tecla ne faisait pas de distinctions le bien à faire était unique.

Sr Assunta Bassi confirme:

J'ai du traiter souvent avec M. Tecla de problèmes d'apostolat. Je peux assurer que je ne l'ai jamais trouvée douteuse ou préoccupée pour des intérêts humains. Ce qu'elle me demandait toujours face à n'importe quelle proposition ou initiative, était: «Fera-t-elle du bien? Et le Primo Maestro Don Alberione le veut-il? Est-il d'accord?». Si je pouvais répondre affirmativement à ces questions elle n'avait pas de doutes et elle disait: «Alors que cela se fasse! Il faut faire du bien avec la presse! Il faut diffuser les livres qui font le plus de bien. Il faut faire connaître Jésus Christ». Celles-ci étaient en elle des expressions habituelles.

## UNE FORTE PASSION LA COMMUNICATION



Je suis née dans un angle très beau du Portugal, sur une pente des collines de Monchique, le 18 juin 1949. Cinquième fille de Céleste et Sabino, j'ai grandi dans une famille nombreuse, entourée par beaucoup d'amour. Mon papa nous répétait que l'amour ne serait manqué à aucun, même si nous étions beaucoup: sept enfants, auxquels s'ajoutaient les cousins... A table, comme dans les champs, c'était toujours une fête. Mon père, tout en sachant à peine lire, était un bon leader et il distribuait très bien le travail entre nous tous.

J'ai fréquenté l'école jusqu'à la quatrième classe, car en ce temps-là ils étaient peu les enfants de la campagne qui pouvaient étudier. Et nous étions pauvres travailleurs d'une terre de laquelle on obtenait un peu plus de la subsistance nécessaire.

Dans ma famille on respirait beaucoup de foi; on priait ensemble, surtout on récitait le rosaire tous les jours. Dès l'âge de sept ans j'ai fréquenté le catéchisme et participé à l'Action Catholique. Quand j'étais adolescente, une dirigeante d'AC nous dit qu'une femme doit prier vingt ans avant que naisse son fils pour obtenir du Seigneur le privilège de l'avoir prêtre. Moi, qui rêvais le mariage, depuis ce jour j'ai commencé à prier selon cette intention. Mais j'étais loin de penser que Dieu, au contraire, me voulait pour Lui...

Ce ne fut pas facile pour moi de comprendre et accepter l'invitation du Seigneur. Puis durant le Carême de 1968, au cours d'une recollection de trois jours, j'ai senti le fort rappel à une vie d'intimité avec Jésus. Dans l'été de la même année, durant un camp-école, j'ai eu l'opportunité de commencer un sérieux

discernement vocationnel, adéquatement accompagnée. Retournée à la maison, j'ai repris les études. J'ai quitté la campagne, l'air libre et propre, et je me suis cherché un travail. Je vendais des journaux dans un kiosque pour pouvoir fréquenter un cours intensif de deux ans et arriver ainsi à la maturité.

J'ai laissé de côté toutes choses, même l'inquiétude vocationnelle. J'ai fréquenté de nouveaux amis; je me suis engagée avec enthousiasme dans l'Action Catholique; et de plus, je me suis fiancée... Mais, à un certain point, retourna cette insatisfaction que rien et personne ne pouvait remplir. Et j'ai eu la nette perception que le Seigneur m'appelait à être missionnaire. J'en ai parlé avec mon directeur spirituel. Il fut catégorique: «Missionnaire oui, mais en famille et dans le milieu où tu vis; tu n'as pas besoin d'aller hors de ton pays» Mais moi je n'étais pas si sûre. En moi, devenait toujours plus claire, la conviction que je n'aurais pas pu me dédier seulement à un homme et à une famille. L'amour que je sentais à l'intérieur ne pouvait être renfermé entre les murs domestiques. J'ai décidé alors de me donner totalement au Seigneur. J'avais 25 ans. La lutte avait été dure. Mais, si le temps de la décision a été long, après je n'ai plus eu le temps pour les hésitations.

Je suis très reconnaissante à Jésus pour la patience d'attendre que je perçoive son invitation, et plus encore pour sa présence dans ma vie. Aujourd'hui plus que jamais je comprends le vrai sens de l'une de plus belles expressions que j'ai entendue en Congrégation: *la grâce de la vocation*.

Paulinienne, pourquoi? Parceque J'étais et je suis passionnée de communication. Au temps de mon choix vocationnel, je travaillais comme téléphoniste et opératrice de télex dans un des meilleurs hôtels de l'Algarve. Me fascinait le fait de rester dans un petit milieu mais de pouvoir communiquer avec le monde entier. C'était une émotion indescriptible, une vraie passion, qui ne m'a plus quittée. Je me sentais habitée par une multitude immense, à laquelle j'étais envoyée.

Je suis entrée en Congrégation en août 1974 et j'ai fait le noviciat avec deux autres jeunes qui m'avaient précédée. J'étais habituée à travailler seule, et ce ne fut pas facile d'apprendre un style de vie différent. Après peu de mois nous sommes restées deux. J'entendais les sœurs plus âgées parler de groupes de vingt, quarante, cinquante, quatre vingt

novices...et j'éprouvais une certaine envie, tant était le désir d'une grande communauté. Et quand, après trois ans de *propagande*, elles nous envoyèrent au Brésil, j'ai compris que mon rêve se réalisait. Nous avons fait partie, pour quatre ans, d'un merveilleux groupe international formé de brésiliennes, chiliennes, vénézuéliennes et portugaises. Ce fut une expérience qui dépassa toutes mes attentes. Encore aujourd'hui j'en conserve la mémoire.

Je suis retournée au Portugal en 1983 et tout de suite j'ai dû affronter une grande difficulté. Il était nécessaire de me réadapter, presque recommencer, surtout revoir l'organisation de l'Editrice.

Les Filles de San Paul étaient arrivées au Portugal en 1950 et elles avaient commencé tout de suite à publier des livres, certains avec succès. Mais c'était un engagement intermittent, confié à la bonne volonté des sœurs, au milieu de tant d'autres choses à faire. Au Brésil, j'avais travaillé dans chaque secteur éditorial pour assumer cette charge à ma rentrée. Les premiers temps furent fatigants: prendre en main projets et contrats; connaître les lois pour imprimer, enregistrer, divulguer; trouver auteurs, traducteurs, typographies, collaborateurs; donner visibilité et consistance au catalogue...Je travaillais dans ma petite chambre, et en attendant je rêvais. Jusqu'au moment que le rêve est sorti de la fenêtre et a pris la forme d'une petite maison dans le jardin, avec huit modestes locaux pour la rédaction et l'administration, et un magasin! Nous avons finalement l'espace pour assumer les deux premiers collaborateurs.

Ce furent des temps très beaux, d'intense passion apostolique. Pour la graphique arriva du Brésil sr. Dulce Tramontina et puis, de

l'Italie, sr. Delfina Repetto. Nouvelle étape, nouvelle adaptation. Mais notre travail humble et constant gagna la confiance du public et de quelques personnes d'Eglise. L'Editrice croissait en livres, cd, mini-médias, dans les diverses aires, selon une planification préparée ensemble, regardant à l'Évangile, au peuple, à l'Eglise, aux événements, conduites par le sens pastoral du Fondateur.

Dans le silence et depuis longtemps je portais dans le cœur un autre rêve: travailler pour les missions. Là où on ne peut pas arriver personnellement, on peut toujours arriver avec les instruments de la communication. Donc: envoyer des livres et autre matériel à nos sœurs missionnaires en Afrique!

Je n'ai jamais désisté, et ce qui semblait impossible advint. En 2003, année de la béatification de Don Alberione, j'ai vu même ce rêve devenir réalité avec la construction de la nouvelle maison de l'apostolat, où aujourd'hui nous pouvons exercer la mission non seulement pour notre pays, mais aussi éditant pour les sœurs des pays africains de langue portugaise.

En 2005 nous avons eu une grande joie: ensemble aux sœurs du Mozambique et de l'Angola, nous avons publié la *Bible Africaine*, avec le texte portugais de l'Editrice Biblique et les introductions et les notes de l'*African Bible* des Pauliniennes de Nairobi.

Je suis très heureuse. Se je revenais en arrière, je ferais à nouveau tout ce que j'ai fait... peut-être un peu mieux.

Je suis profondément reconnaissante à Dieu, à ma famille, à la Congrégation. Nous avons vraiment un charisme qui ne s'épuise jamais!

*Eliete Maria Duarte, fsp*

## LA FONDATION AU PORTUGAL

Le 17 septembre 1950 arrivèrent à Lisbonne deux Filles de Saint Paul avec la charge d'ouvrir une maison à Porto. C'étaient sr. Nazarena Martins, brésilienne, et sr. Maria Nives Mechis... Les premières journées de propagande révélèrent tout de suite les divers genres de difficultés et obstacles qu'elles auraient rencontrés: indifférence envers des sœurs étrangères, bon pourcentage d'analphabétisme, conditions économiques misérables, empêchements à la propagande collective, même le mauvais temps. Mais une bonne Filles de Saint Paul ne se lasse impressionner par aucun obstacle et ces deux premières sœurs

furent héroïques dans leur constance... Le Primo Maestro s'était rendu à Lisbonne auprès de la Société Saint Paul, mais apprenant que les Filles de Saint Paul se trouvaient en difficulté, ne fit pas attention à la fatigue et à s'obliger à la fatigue de six - sept heures de camionnette pour aller les trouver à Porto. Avec combien de joie et reconnaissance il fut reçu dans la petite maison! Et combien de nouveau courage en eurent toutes les sœurs! Il les bénies et leur dit de remplir la maison de mérites: "Plus grandes difficultés, plus grands mérites. Mais vous avez avec vous trois consolations: l'Évangile, la Madone, l'Eucharistie".

## ITALIE

JUSQU'À CE QUE LE CHRIST  
SE FORME EN NOUS...

Le 23 octobre est commencée, dans la Maison Saint Paul de Rome, le "Mois" d'exercices spirituels pauliniens, inspirés à l'expérience spirituelle-apostolique vécue par Don Jacques Alberione et consignée à nous dans le texte *Donec Formetur Christus in vobis* (DF).

Le "Mois", organisé pour la neuvième année consécutive, se révèle toujours une forte immersion dans les "abondantes richesses" de la spiritualité paulinienne. Même cette année elle a la couleur de l'universalité en tant qu'elle y participent des sœurs des diverses Congrégations de la Famille Paulinienne, provenant de sept diverses nations. Pour la première fois partagent l'expérience même deux Anunziatines

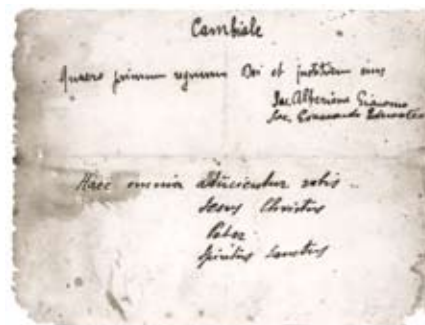
UNE "PLONGÉE" DANS LES PROFONDES  
EAUX DU CHARISME PAULINIEN

La nouvelle aventure du Cours sur le Charisme Paulinien 2011-2012 est commencée le 27 septembre juste dans la chambre du Bienheureux Jacques Alberione pour donner officiellement le départ à un nouvel an de grâce et pour se syntoniser avec "ce que lui sentait".

Les 19 participants qui feront une plongée dans les profondes eaux du Charisme Paulinien proviennent de diverses parties du

monde (Brésil, Chili, Colombie, Congo, Corée, Philippines, Japon, Inde, Italie, Malaysia, Mexique, Pérou, Ruanda, et l'Île de Tonga) et ils représentent bien 6 branches de la Famille Paulinienne (pour la première fois il y a un participant de l'Institut Jésus Prêtre).

De ce beau groupe universel nous arrive de vive voix leur senti témoignage : *"Nous désirons vivre ce premier an du triennat de préparation au Centenaire, comme un temps fort, riche de grâces, nous engageant à nous connaître dans nos spécificités charismatiques, nous aidant réciproquement dans le partage et dans l'accueil, sentant que vraiment nous sommes une Famille; et comme Famille Paulinienne nous voulons connaître davantage la mission et l'apostolat que le Seigneur nous a confiée!"*.

CENTENAIRE: UNE NOUVELLE VERSION  
EN CHANT DU PACTE

Expressément requis par la Commission inter-congrégationnelle pour les Célébrations de la Famille Paulinienne à don Paolo Lanzoni ssp, le nouveau chant du Pacte ou *Secret de réussite* a été exécuté pour la première fois comme hommage de famille aux néo profès perpétuels durant la célébration eucharistique dans la mémoire du bienheureux Timoteo Giaccardo. Pour en favoriser la diffusion et l'exécution dans les maisons de la Famille Paulinienne une partie du chœur "Paulus" a pourvu à l'enregistrement repérable dans le site [www.alberione.org](http://www.alberione.org). Le texte, opportunément revisité, maintient intacts les contenus de la prière connue par tous les fils et les filles de Don Alberione des divers Instituts fondés par lui. Structuré sur ritournelle et strophes il permet une exécution facile pour assemblées. Mais c'est surtout dans l'esprit du Centenaire qu'on a voulu concourir – en fidélité créative – à rendre encore plus actuel ce qui, dans notre tradition, a marqué les débuts de la Famille Paulinienne en reverdisant la signification plus authentique en ce troisième millénaire.

## FENÊTRE SUR L'ÉGLISE

THEME 46ÈME JOURNÉE MONDIALE  
DES COMMUNICATIONS SOCIALES



C'est *Silence et Parole: chemin d'évangélisation* le thème choisi par Benoît XVI pour la prochaine 46ème Journée mondiale des communications sociales, qui sera célébrée en de nombreux Pays du monde le dimanche qui précède la Pentecôte (en 2012, le 20 mai). Commentant le thème choisi aujourd'hui par le Pape, le Pontifical Conseil pour les communications sociales met en évidence "le désir du Saint Père de syntoniser le thème de la prochaine Journée Mondiale, avec la célébration du Synode des Evêques qui aura comme thème, justement, *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la Foi chrétienne*. L'extraordinaire abondance de stimulations de la société de la communication porte au premier plan une valeur qui, à première vue, semblerait carrément en antithèse à elle. Dans la pensée de Benoît XVI le silence n'est pas présenté simplement comme une forme de contraposition à une société caractérisée par le flux constant et inéluctable de la communication, mais comme un nécessaire élément d'intégration. Le silence, en effet, juste parce que il favorise la dimension du discernement et de l'approfondissement, peut être vu comme un premier degré d'accueil de la Parole".

### JOURNÉE MISSIONNAIRE MONDIALE 2011

L'Octobre Missionnaire a son sommet dans la célébration de la Journée Missionnaire Mondiale, qui cette année a été célébrée le 23 octobre. Le Message de Benoît XVI, du thème "Comme le Père m'a envoyé moi, à mon tour je vous envoie dans le monde" (Jn 20,21), rappelle que "La mission universelle implique tous, tout et toujours. L'Évangile n'est pas un bien exclusif de qui l'a reçu, mais il est un don à partager, une belle nouvelle

à communiquer. Et ce don-engagement est confié non seulement à certains, mais à tous les baptisés". Le Pape réaffirme en outre que aujourd'hui l'évangélisation est une tâche encore plus urgente dans un temps de sécularisation qui conduit plusieurs à vivre comme si Dieu n'existait pas. La Journée Missionnaire peut représenter une précieuse occasion pour s'arrêter et réfléchir sur notre vocation de communicatrices de l'Évangile dans le monde entier.



### LE PAPE ANNONCE L'AN DE LA FOI



«Pour donner une impulsion renouvelée à la mission de toute l'Église de conduire les hommes hors du désert dans lequel souvent ils se trouvent, vers le lieu de la vie, l'amitié avec le Christ qui nous donne la vie en plénitude», Benoît XVI a annoncé un An de la Foi, en illustrant ses contenus dans une Lettre apostolique. L'An de la Foi, «en perspective non tant de célébrations, mais plutôt missionnaire, dans la perspective, justement, de la mission ad gentes et de la nouvelle évangélisation», commencera le 11 octobre 2012, dans le 50ème anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, et terminera le 24 novembre 2013, solennité du Christ Roi de l'univers. «Ce sera un moment de grâce et d'engagement pour une toujours plus pleine conversion à Dieu, pour renforcer notre foi en Lui et pour l'annoncer avec joie aux hommes de notre temps. Déjà le Bienheureux Jean-Paul II avait clairement indiqué la nouvelle évangélisation comme défi urgent et passionnant. Le Pape Paul VI a été, en effet, un infatigable promoteur de la mission ad gentes, c'est-à-dire aux peuples et aux territoires où l'Évangile n'a pas encore mis ses racines, soit un héraut de la nouvelle évangélisation».

## FENETRE SUR LE MONDE

EST DECEDEE WANGARI MAATHAI, NOBEL POUR LA PAIX 2004



Activiste pour les droits civils et des femmes, Wangari Maathai avait 71 ans et était hospitalisée dans un hôpital du Kenya. L'annonce de sa mort a été donnée par le mouvement Green Belt Movement, fondé par elle, qui a planté comme lutte à la désertification en Afrique, plus de 30 millions d'arbres. Wangari Maathai, première femme africaine à recevoir la prestigieuse reconnaissance, elle avait obtenu le Nobel en 2004 pour son engagement en faveur de la conservation de la nature, les droits des femmes et une plus grande transparence dans les gouvernements. Stockholm a reconnu sa capacité de conjuguer les batailles pour l'environnement à celles pour le soutien alimentaire et pour les droits des femmes dans le continent africain. Dans les dernières années le travail de Wangari s'est focalisé sur la situation des droits humains au Kenya. Pour son engagement pour un Kenya multiethnique et démocratique, elle a été diffamée, persécutée, arrêtée et battue.

### MOYEN ORIENT UNE LUMIERE D'ESPERANCE



L'anglais Richard Martin, titulaire d'une étude de marketing et publicité, est le fondateur de "Children of Peace", organisation non profit – non politisée et non coalisée, multi religieuse et multiculturelle – qui a le but de

promouvoir la naissance de relations d'amitié et de confiance réciproque entre les enfants d'Israël et de Palestine, mais aussi entre les respectives communautés. La caractéristique qui contre-distingue "Children of Peace" est de prendre soin (à travers des programmes éducatifs, linguistiques, sanitaires et sportifs) de tous les enfants, d'âge comprise entre 4 et 17 ans qui vivent en Israël et Palestine, sans aucune distinction de nationalité, foi, ethnique, culture et sexe.

L'idée qui est à la base du projet est d'offrir aux communautés locales une approche complètement nouvelle à la résolution du conflit du Moyen Orient: si les enfants druses, hébreux, musulmans, bédouins et chrétiens apprennent dès le plus tendre âge à se connaître, étudier et jouer ensemble, ils ne seront pas touchés par la méfiance, le préjugé et la peur, et ils peuvent interrompre la spirale de violence et résignation des adultes, en faveur d'une future coexistence pacifique, équitable et solidaire..

### LE NOBEL POUR LA PAIX A TROIS FEMMES



Le Prix Nobel pour la Paix 2011 est allé à trois femmes courageuses, Ellen Johnson Sirleaf, présidente de la Liberia, Leymah Gbowee, activiste libérienne et Tawakkul Karman, activiste yéménite. La Sirleaf est la première présidente femme d'un Etat africain; la Gbowee est une activiste pacifiste; la Karman s'occupe des droits des femmes et démocratie dans le Yémen, Pays dans les derniers mois en proie à des graves conflits sociaux et politiques. Le prix représente, selon les intentions du comité pour le Nobel, une reconnaissance "pour leur bataille non violente pour la sécurité des femmes et pour le droit des femmes de participer en plein au travail de construction de la paix". Comme Pauliniennes, à notre tour, nous nous réjouissons pour cette attestation de l'extraordinaire originalité de la contribution féminine dans l'avancement du progrès civil et social du monde contemporain.



## NOTRE SITE SE RENOUVELLE!



Nous désirons vous présenter le nouveau site [www.paoline.org](http://www.paoline.org) qui se propose avec une présentation graphique totalement renouvelée et une ré-visitation structurale des anciens contenus à côté des nouveaux. Le système de gestion a été complètement ré-projeté dans le but d'offrir utilisation, visibilité, informations mises à jour et facilement accessibles.

Objectif du *restyling* est celui de donner une meilleure visibilité aux multiples contenus présents dans le site déjà depuis la home-page, et de permettre aux divers Target de navigateurs – religieux et laïcs – de les rechercher avec facilité et les explorer avec linéarité, simplicité et immédiateté.

Plus grand espace est donné aux Filles de Saint Paul dans le monde, mettant à disposition de tous ceux qui cherchent des informations sur la Congrégation un abondant matériel documentaire. En outre pour faire connaître la figure de Tecla Merlo, cofondatrice des FSP, a été réalisé un spécial mini-site, où il est possible de trouver des documents qui en illustrent la personnalité et l'œuvre, avec du matériel en diverses langues, films, photographies.

Mais, regardons rapidement la home-page, qui résulte ainsi composée:

Dans le **Banner**: sont présentes les voix des services et les instruments de navigation (version accessible, mappe du site, feed rss, langues, moteur de recherche, aire réservée, web mail, newsletter, links);

Dans la **colonne à gauche**: est présent le menu de navigation principale (qui sommes-nous, où sommes-nous, mission paulinienne, spiritualité paulinienne, gouvernement général, nouvelles, prières, galerie multimediale, documents, événements, les sites de la semaine); sont ensuite mis en évidence quelques contenus d'utilité transversale:

- la banque des données du *Catalogue international*,
- une recherche immédiate dans la banque des données des *Pauliniennes dans le monde*, vers les sites, les communautés et les animatrices vocationnelles (cette section a été complètement revue graphiquement et structurellement),
- les bulletins Paoline online et Dans la maison du Père,
- le Link au site du centenaire de la Famille Paulinienne.

Dans le **corps central** le nouvel espace dynamique, *Premier plan*, met en évidence les contenus de différentes typologies (*vidéos, documents, photos, audio, textes*), provenant du site lui-même ou de sources externes.

A suivre, la section *news*, divisée en trois sous-sections :

- *Nouvelles de vie paulinienne*
- *Nouvelles du Gouvernement général*
- *En bref.*

Chaque sous-section a un archive sien avec un propre moteur de recherche avancée.

Dans la **colonne de droite se trouvent** des nouveautés de grand intérêt:

- le banner *Tecla Merlo*, qui adresse vers le relatif nouveau mini-site,
- le *Média-center*, contenant vidéo, audio et photos,
- l'aire *Les sites de la semaine*, qui offre l'avant-première de la home-page des sites web d'importance e un Link de référence cliquable,
- un espace qui accueille les derniers contenus provenant de la section *Documents et Prières*.

Le site – qui ira on line le 26 novembre, mémoire du Bienheureux Jacques Alberione – est joignable à travers l'adresse [www.paoline.org](http://www.paoline.org).

Aux éventuelles inefficiences, toujours présentes dans les *release* d'un site et dont nous nous excusons dès maintenant, sera mis remède à mesure qu'elles seront relevées.

A ce propos, nous prions qui voudrait contribuer à l'amélioration du site, soit avec l'envoi de nouvelles soit à travers le relèvement de dysfonctions ou d'imprécisions, de nous contacter à la suivante adresse de courrier électronique : [sicom@paoline.org](mailto:sicom@paoline.org).

Cecilia Mazzocchi, Seed – Emilian Park, fsp

XIVÈME ÉDITION  
RELIGION TODAY FILM-FESTIVAL



Religion Today, né en 1997, comme première revue cinématographique au monde dédiée à promouvoir une culture du dialogue entre les religions. C'est le premier festival itinérant dédié au cinéma des religions. La XIVème édition du thème "Pauvreté.

Problème ou occasion" s'est déroulée à Trente du 14 au 26 octobre 2011. Cette année le Festival a voulu investiguer la pauvreté comme thème et problème non seulement social, mais encore avant culturel, spirituel, éthique et théologique qui implique directement les religions et qui peut devenir occasion pour approfondir le dialogue interreligieux.

LE MONDE DE L'INFORMATIQUE EN DEUIL

En ces derniers mois l'informatique a perdu trois de ses représentants plus illustres.

*Roberto Busa, Jésuite, pionnier de l'informatique linguistique*



«Si tu navigues en Internet, tu le dois à lui. Si tu utilises le pc pour écrire mails et documents de texte, tu le dois à lui. Si tu peux

lire cet article, tu le dois, nous le devons à lui». Ainsi, paraphrasant un titre inspiré par l'inventeur de la pénicilline Fleming, *l'Os-servatore Romano* a rendu hommage au père Roberto Busa, anticipateur de l'hypertexte. Classe 1913, père Busa a été parmi les précurseurs de l'utilisation de l'informatique pour l'analyse du texte, la lexicographie et la recherche bibliographique. Son œuvre commença dans les années '40, soixante dix ans de recherche qui a promu et inventé l'informatique linguistique, de laquelle la lexicographie et l'herméneutique textuelle ont reçu une contribution décisive.

*Steve Jobs: le talent de Mr. Apple*

Mort à l'âge de 56 ans, il est rappelé comme brillant innovateur. Bien que dans ses clairs-obscurs, Steve Jobs a été un des protagonistes et des symboles de la révolution de la Silicon Valley. Révolution informatique, certes, mais



aussi révolution des mœurs, de mentalité, de culture. «Construisant le personal computer et nous mettant internet dans la poche

il a rendu la révolution de l'information non seulement accessible, mais aussi intuitive et divertissante», a déclaré le président Obama. «Audace assez pour croire de pouvoir changer le monde, et avec le talent pour le faire».

*Dennis Ritchie, père d'Unix et du "C"*



Est disparu à soixante dix ans une des intelligences plus géniales du siècle digital, inventeur de systèmes opérationnels et plateformes de programmation. Un nom moins connu de celui de Steve Jobs, mais sans lequel

beaucoup de réalisations d'Apple et de l'industrie informatique ne seraient jamais nées. Grâce à son travail aujourd'hui existe Linux, l'Os libre plus diffusé au monde. Ritchie a été, ensemble à Ken Thompson, une des intelligences principales derrière le développement du langage Unix et inventeur du langage de programmation "C", avec son organisation à objets. Un génie peu connu, pourtant auteur d'un travail fondamental sur lequel aujourd'hui se base une partie consistante de notre écosystème digital.

UNE RADIO SAUVE  
LES EX ENFANTS SOLDATS

«Robert, nous te voulons du bien, reviens à la maison!»: c'est, celui-ci, un des tants messages que l'on peut écouter dans le programme infantile de l'émetteur catholique Radio Wa, du Diocèse de Lira, dans le nord de l'Ouganda. Les messages sont adressés à des enfants séquestrés par les rebelles de l'Armée de résistance du Seigneur (*Lord's Resistance Army*) pour être transformés en soldats. Beaucoup d'entre eux ne retournent pas à la maison. Voilà pourquoi la radio transmet des messages affectueux de la part des familles. Le programme est écouté aussi dans la forêt, et ils sont déjà plus de 1500 les enfants soldats fuis de la captivité parce que Radio Wa les a aidés à croire dans la possibilité de se construire une vie diverse et meilleure.



### FILLES DE SAINT PAUL

Sr Mary Nazarene Prestofillipo, 91 ans - 14.09.2011 Boston, USA  
Sr M. Letizia Concettina Di Michele, 92 ans - 21.09.2011 Caracas, Venezuela  
Sr M. Fides Leontina Scurti, 85 ans - 27.09.2011 Rome, Italie  
Sr Timotea Tai Hee Park, 59 ans - 12.10.2011 Séoul, Corée  
Sr Giuseppina Adelina Gragnolati, 89 ans - 26.10.2011 Alba, Italie  
Sr M. Sofia Eiyu Yokoyama, 81 ans - 07.11.2011 Tokyo, Japon  
Sr Gaetana Silvia Seffino, 97 ans - 10.11.2011 Albano GA, Italie  
Sr Paola M. Alberta Giaconi, 91 ans - 22.11.2011 Alba, Italie

### PARENTS DE SCEURS

Sr Domina Yun (Papa Man Su (Giuseppe) de la communauté de Séoul-Miari, Corée  
Sr Roseane Gomes Barbosa (Papa Julio Coelho) de la communauté de São Paulo IA, Brésil  
Sr Mary Bernardine Sattler (Papa Bernard) de la communauté de Redwood City, USA  
Sr Cecilia In A Kim (Maman Jin Seang Anna) de la communauté de Séoul-Miari, Corée  
Sr Annette Margaret Boccabello (Maman Margaret Ann) de la communauté de Boston, USA  
Sr Bernardetta Tomoko Koo (Papa Masanori Paolo) de la communauté de Tokyo-2, Japon  
Sr Laura Rhoderica Brown (Mother Jane) de la communauté de Boston, USA

### FAMILLE PAULINIENNE

Don Lorenzo Stefano Costa ssp, 83 ans- 18.09.2011 São Paulo, Brésil  
Sr M. Guadalupe M. Belén Andrade Reyes ddm, 50 ans - 26.09.2011 Mexico, Mexique  
Don Francesco Gavino Campus ssp, 77ans - 20.10.2011 Albano Laziale, Italie  
Sr M. Angelica Bruna Merli ddm, 93 ans - 22.10.2011 Cinisello Balsamo, Italie  
Sr M, Josephine Antonietta Sumobay pddm, 74 ans - 12.11.2011 Antipolo, Philippines